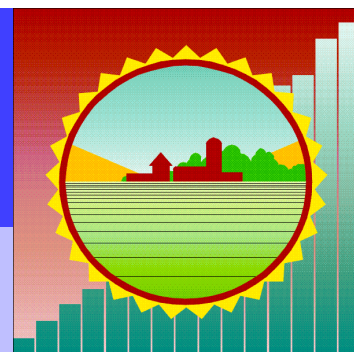


VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

Fermes laitières



Direction de l'analyse économique et stratégique
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Publication n° 1962/B

Vol. 1, n° 4, août 1999
Série de bulletins, ISSN 1488-0067
N° A21-42/1-4 au catalogue

Division de l'agriculture
Statistique Canada
N° 21-005-XIF au catalogue

CONTENU

Introduction	1
Cadre politique ayant influencé le secteur laitier en 1996.....	2
Revenu agricole selon la catégorie de revenu	2
Revenu agricole selon la province.....	6
Concentration de la production	8
Degré de spécialisation	9
Caractéristiques physiques	10
Glossaire.....	10
Tableaux.....	12

Pour de plus amples renseignements sur la présente analyse, veuillez communiquer avec :

Cally Abraham
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Tél. : (613) 759-7434
C. élec. : abrahamc@em.agr.ca

Pour obtenir des données supplémentaires, veuillez communiquer avec :

Alain Bertrand
Statistique Canada
Tél. : 1 800 465-1991
C. élec. : alain.bertrand@statcan.ca

Ce bulletin est disponible dans Internet à :

<http://www.agr.ca/policy/epad>
et
<http://www.statcan.ca>

INTRODUCTION

Le présent bulletin est le quatrième d'une série publiée conjointement par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et Statistique Canada (SC). Ces bulletins remplacent deux publications annuelles, *Vue d'ensemble des revenus agricoles selon le type de ferme, Canada* (publication n° 1946/F), d'AAC, et *Statistiques financières agricoles*, de SC (n° 21-205-XPB au catalogue). Le présent bulletin présente une analyse détaillée des fermes laitières, notamment de l'information sur les revenus, les dépenses et le bénéfice net d'exploitation avant amortissement, selon la catégorie de revenu et la province. Les fermes laitières sont définies comme celles dont 51 % ou plus des ventes de produits agricoles proviennent des ventes de produits laitiers¹. L'information sur la concentration de la production et le degré de spécialisation des fermes, ainsi que sur leurs caractéristiques physiques, est également accessible par catégorie de revenu.

La plupart des analyses de cette série reposent sur des données tirées du *Programme des données fiscales (PDF)* de SC. On y trouve également des renseignements provenant de l'*Enquête de juin sur les cultures (EJC)* et de l'*Enquête de juillet sur le bétail (EJB)*. Les estimations du PDF présentées dans

1. Sont incluses les fermes dont 40 % ou plus des ventes de produits agricoles proviennent de la vente de produits laitiers et 10 % ou plus de l'élevage et de la vente de bovins d'élevages laitiers.

les bulletins proviennent d'un échantillon aléatoire de déclarations de revenus des particuliers qui exploitent des fermes non constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 10 000 \$ et plus, et de fermes constituées en société dont le revenu d'exploitation est de 25 000 \$ et plus et dont les ventes proviennent d'activités agricoles dans une proportion d'au moins 51 %. Les exploitations agricoles communautaires, par exemple les colonies huttérites, en font également partie. SC fournit à AAC non pas des dossiers individuels, mais des moyennes de groupes qui, avant leur diffusion, font l'objet de restrictions en matière de confidentialité. Pour plus de précisions sur la méthodologie sous-jacente aux données de SC, prière de se reporter à la section Méthodologie du bulletin 1.

Le PDF de SC est la seule source de données annuelles intercensitaires sur les fermes qui fournit un exposé détaillé des revenus et des dépenses selon la taille (catégorie de revenu), le type d'exploitation et la province. Ces données, tirées des déclarations d'impôts de Revenu Canada, sont les plus complètes qui soient, mais ne sont pas suffisamment à jour au gré des analystes. Les renseignements aux fins de l'impôt sont recueillis au cours de l'année suivant l'« année d'imposition » qui fait l'objet de la déclaration; en ce qui nous concerne, les données de 1996 ont été recueillies en 1997. SC procède alors à de vastes mesures de vérification et de protection



Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

de la confidentialité avant de diffuser les données un an plus tard. Mais si l'information qui en découle n'est pas à jour, elle est complète, exacte et accessible d'une manière constante dans le temps. Cette information permet, principalement, de faire des analyses suivies sur les principales tendances ayant trait à la structure et à la performance des fermes.

Le présent bulletin fournit de l'information sur les fermes laitières à la lumière des données de 1996. Le bulletin 1 résumait l'information pour l'ensemble des fermes, et les bulletins 2 et 3 faisaient de même pour les fermes productrices de céréales et d'oléagineux, et les fermes bovines. On trouvera dans les bulletins 5 à 9 les mêmes renseignements pour chacun des cinq autres types de fermes (porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre).

L'année 1996 a été une année de transition pour les fermes laitières qui tentaient de relever les défis posés par les modifications apportées aux politiques nationales.

Les fermes laitières ont déclaré un bénéfice net d'exploitation moyen considérablement moins élevé en 1996 (baisse de 5,2 %).

Sept fermes laitières sur dix (70,6 %) sont « très spécialisées », ce qui peut s'expliquer par la structure du marché des produits laitiers et par la forte intensité des capitaux et le fort coefficient de main-d'œuvre des fermes laitières d'aujourd'hui.

CADRE POLITIQUE AYANT INFLUENCÉ LE SECTEUR LAITIÈRE EN 1996

L'année laitière 1995-1996 a été une année de transition en raison des nouvelles règles commerciales établies par l'Organisation mondiale du commerce dans l'Accord signé à la fin de 1994.² En vertu de cet accord, le Canada a convenu de remplacer les restrictions à l'importation par des tarifs qui devront diminuer graduellement au cours des prochaines années. Alors que ce changement rendra le marché canadien plus accessible aux produits laitiers importés, l'assouplissement des barrières au commerce international donnera à l'industrie laitière canadienne des possibilités d'exportation et, par conséquent, l'incitera à devenir plus efficace et compétitive sur les marchés national et mondial. L'industrie a donc pris des mesures visant à modifier sa structure de mise en marché, notamment par le système de mise en commun de tout le lait, en vigueur depuis le 1^{er} août 1996. Selon ce système, six provinces participantes – Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick,

2. Statistique Canada, La revue laitière, n° 23-001QXPB au catalogue, juillet-septembre 1996, pp. ii-iii.

Québec, Ontario et Manitoba – mettent en commun les revenus des ventes de lait de consommation et de lait de transformation, en plus de fixer des prix communs et de consolider les politiques en matière de quotas, les coûts de transport et les paiements aux producteurs. De façon similaire, les provinces de l'Ouest ont formé un même regroupement pour la mise en commun de tout le lait qui est en vigueur depuis le 1^{er} mars 1997.

REVENU AGRICOLE SELON LA CATÉGORIE DE REVENU

Répartition des fermes selon la catégorie de revenu

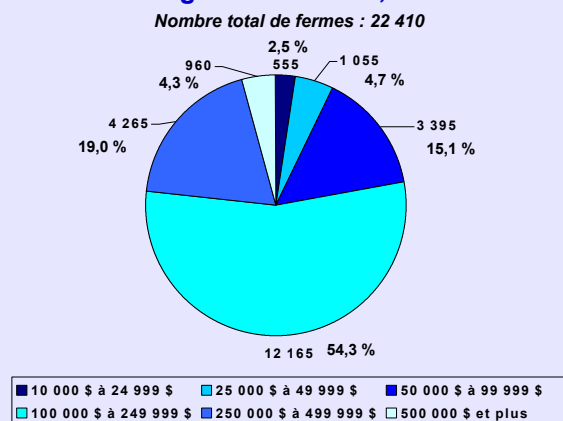
Plus des trois quarts de toutes les fermes laitières étaient de grandes fermes. Plus de la moitié d'entre elles avaient un revenu se situant entre 100 000 \$ et 249 999 \$.

Le nombre total de fermes laitières a diminué, mais celui des plus grandes fermes (500 000 \$ et plus) a augmenté.

Le nombre estimé de fermes laitières affichant un revenu de 10 000 \$ et plus était de 22 410 en 1996 au Canada, soit une diminution de 5,8 % par rapport à 1995 (voir le tableau 1 et la figure 1). La plupart des fermes laitières (77,6 %) avaient un revenu de 100 000 \$ et plus en 1996. Plus de la moitié (54,3 %) faisaient partie de la catégorie de revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$, alors que 19,0 % gagnaient un revenu se situant entre 250 000 \$ et 499 999 \$.

De 1995 à 1996, seul le nombre de fermes de la catégorie de revenu la plus élevée (500 000 \$ et plus) a augmenté (+5,5 %), passant de 910 à 960 et représentant 4,3 % seulement de toutes les fermes laitières en 1996. Le nombre de fermes de taille moyenne (50 000 \$ à 99 999 \$), qui représentaient 15,1 % de toutes les fermes laitières, a baissé le plus (-14,2 %). Les petites fermes (10 000 \$ à 49 999 \$) ne représentaient que 7,2 % des fermes laitières.

Figure 1 : Répartition des fermes laitières selon la catégorie de revenu, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Bénéfice net d'exploitation

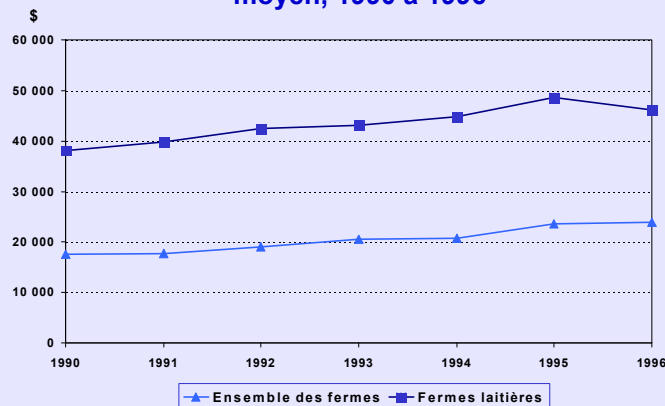
Seules les plus grandes fermes ont affiché une augmentation du bénéfice net d'exploitation en 1996.

En 1996, les fermes laitières ont déclaré un bénéfice net d'exploitation moyen de 46 053 \$, soit une diminution de 5,2 % par rapport à 1995, mais une augmentation de 5,3 % par rapport à la moyenne quinquennale de 43 730 \$ pour la période allant de 1991 à 1995 (voir le tableau 1). Parmi les types de fermes visés par cette série de bulletins, les fermes laitières arrivaient deuxièmes, derrière les fermes productrices de pommes de terre, en ce qui a trait au bénéfice net d'exploitation moyen en 1996.

Le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes laitières variait de 4 514 \$ pour les fermes de la catégorie de revenu la moins élevée (10 000 \$ à 24 999 \$) à 154 848 \$ pour celles de la catégorie de revenu la plus élevée (500 000 \$ et plus). Seules les fermes de la catégorie de revenu la plus élevée ont affiché une hausse du bénéfice net d'exploitation moyen (+2,0 %) par rapport à 1995.

Par comparaison avec toutes les fermes, le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes laitières est resté plus élevé de 1990 à 1996 (voir la figure 2). Cependant, en 1996, les fermes laitières ont connu une baisse du bénéfice net moyen alors que celui de tous les types de fermes a augmenté. La proportion importante de grandes fermes laitières (100 000 \$ et plus) explique en partie cette moyenne plus élevée.

Figure 2 : Bénéfice net d'exploitation moyen, 1990 à 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

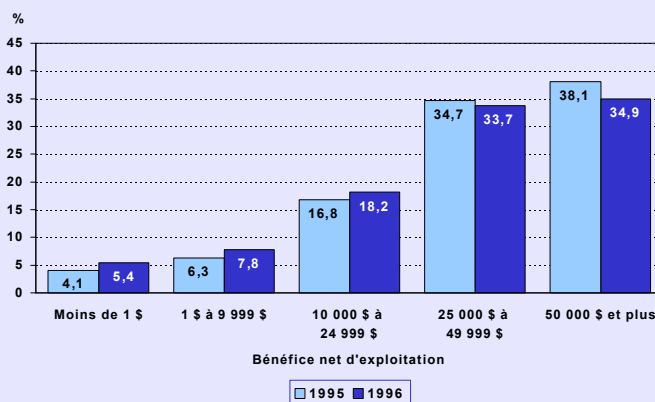
Répartition des fermes selon le bénéfice net d'exploitation

Une part considérablement plus petite de fermes laitières (5,4 %) a déclaré des pertes d'exploitation en 1996, comparativement à toutes les fermes.

Comparativement à toutes les fermes, une part considérablement plus petite de fermes laitières a déclaré des pertes d'exploitation (bénéfice net d'exploitation inférieur à 1 \$) en 1996. Seulement 5,4 % des fermes laitières, comparativement à 24,8 % de toutes les fermes, ont déclaré des pertes cette année-là (voir la figure 3 et le tableau 2). C'est toutefois une augmentation par rapport à 1995, année où seulement 4,1 % des fermes laitières ont affiché des pertes. Contrairement à l'ensemble des fermes dont les pertes sont avant tout subies par les petites exploitations, plus de la moitié (51,9 %) des fermes laitières affichant des pertes avaient un revenu brut de 100 000 \$ et plus.

À l'opposé, 34,9 % des fermes laitières ont déclaré un bénéfice net d'exploitation moyen de 50 000 \$ ou plus. C'étaient pour la plupart de grandes fermes (revenus de 100 000 \$ et plus).

Figure 3 : Répartition des fermes laitières selon le bénéfice net d'exploitation, 1995 et 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Comparaison des principaux postes de revenus et de dépenses entre 1995 et 1996

Les revenus ont augmenté en raison de la hausse des revenus découlant des produits laitiers et des subventions. Les dépenses se sont accrues en raison de l'augmentation des dépenses liées aux aliments pour animaux, aux machines et aux dépenses générales.

De 1995 à 1996, le revenu d'exploitation moyen des fermes laitières est passé de 193 634 \$ à 200 324 \$, en hausse de 3,5 % (voir le tableau 3). Toutes les fermes, à l'exception des petites (revenus de 10 000 \$ à 49 999 \$), ont affiché une augmentation du revenu d'exploitation moyen. Toutes les augmentations étaient peu élevées.

Les revenus accrus découlant des produits laitiers et des subventions (+4,1 %), qui représentaient près des quatre cinquièmes du revenu total de la ferme laitière canadienne moyenne en 1996, ont contribué en grande partie à l'augmentation générale. Les revenus découlant des cultures ont aussi augmenté (+21,6 %), principalement en raison de la hausse des prix des céréales et des oléagineux pendant le premier semestre de 1996. Les revenus tirés des bovins et des semences bovines ont fléchi de 9,5 % en raison de la baisse des prix des bovins en 1996. Les paiements de programme ont baissé de 4,1 %.

Les revenus découlant des produits laitiers et des subventions sont influencés par le prix cible du lait de transformation, lequel est déterminé par la Commission canadienne du lait (CCL). Ce prix est fixé à un niveau qui donne aux producteurs la possibilité de récupérer leurs coûts et de bénéficier d'un rendement équitable de leur investissement pour la production du lait de transformation. Ce prix est passé de 53,22 \$ à 54,23 \$ par hectolitre de lait le 1^{er} août 1996.³

Dans le but d'assurer le prix cible, la CCL, conjointement avec son comité consultatif, détermine le prix plancher du beurre et du lait écrémé en poudre⁴, la marge pour les transformateurs⁵ et le paiement direct à verser aux producteurs de lait.

Après l'annonce du budget fédéral de 1995, les subventions fédérales à l'industrie laitière ont été réduites de 15 % en août 1995, et de nouveau en août 1996. Elles subiront cinq autres réductions annuelles égales qui ont débuté en février 1998.⁶

3. Statistique Canada, La revue laitière, n° 23-001QXPB au catalogue, juillet-septembre 1996, p. iii.

4. Les prix planchers sont les prix auxquels la CCL propose d'acheter le beurre et le lait écrémé en poudre produits au Canada. Depuis le 1^{er} août 1996, le prix plancher du lait écrémé en poudre a augmenté pour atteindre 4,20 \$ le kilogramme, alors que celui du beurre est resté le même, à 5,32 \$ le kilogramme.

5. La marge de transformation est fixée en fonction des coûts de production de beurre et de lait écrémé en poudre et vise à assurer aux transformateurs un rendement équitable pour leur investissement. Depuis le 1^{er} août 1996, elle a augmenté se situant à 8,12 \$ l'hectolitre.

Les paiements de programme, notamment l'assurance contre les pertes de récoltes ou de bétail en raison de mauvaises conditions météorologiques, de maladies ou autres, sont passés de 4 838 \$ par ferme en 1995 à 4 642 \$ par ferme en 1996. Toutes les fermes, à l'exception des plus grandes (500 000 \$ et plus), ont reçu des paiements de programme moins élevés : les plus grandes fermes ont reçu en moyenne 1 751 \$ de plus par ferme en 1996, soit une augmentation de 17,5 % par rapport à l'année précédente. Les fermes les plus petites ont aussi affiché une augmentation, mais on ne dispose pas de données fiables.

Les dépenses d'exploitation moyennes ont augmenté plus que le revenu d'exploitation moyen, en hausse de 6,3 %, pour passer de 145 076 \$ en 1995 à 154 271 \$ en 1996. Les fermes de toutes les catégories de revenus ont supporté des dépenses accrues.

Toutes les principales catégories de dépenses ont augmenté, notamment les dépenses liées aux cultures (+9,2 %) et aux machines (+8,1 %), et les dépenses générales (+6,4 %). Le prix des engrais, des pesticides et des semences, et le coût de la main-d'œuvre salariée et des travaux à forfait ont augmenté en 1996. Les dépenses liées au bétail ont légèrement augmenté de 4,9 %. Les coûts liés à l'alimentation du bétail ont augmenté de 12,8 % en raison du nombre toujours élevé d'animaux et de la hausse constante des prix des aliments.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

L'importance relative des postes de revenus et de dépenses est fonction de la composition de la production des fermes laitières et des répercussions des prix relatifs sur le coût des intrants et sur le rendement de l'exploitation agricole.

Revenus d'exploitation détaillés

Les fermes laitières dépendent dans une large mesure des revenus découlant des produits laitiers, comme l'illustre l'importance (79,3 %) de ces revenus.

En 1996, les revenus découlant du bétail et des produits représentaient 88,6 % des revenus d'exploitation totaux de la ferme laitière moyenne au Canada (voir la figure 4). Les produits laitiers et les subventions représentaient la plus grande part de ce poste de revenus, soit 79,3 % du total, suivis des bovins et des semences bovines, avec 8,2 %.

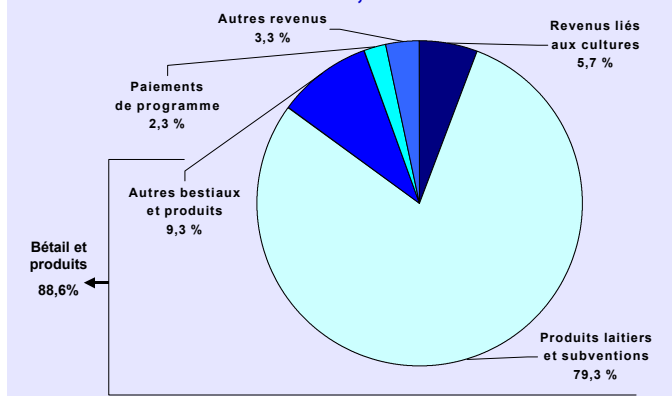
Les revenus découlant de la vente de céréales et d'oléagineux (4,9 %), des paiements de programme (2,3 %) et d'autres sources (3,3 %) étaient moins importants. Bien entendu, les fermes laitières ont tendance à être moins diversifiées que la plupart des types de fermes, mis à part la culture de céréales et d'oléagineux et les cultures fourragères visant à nourrir les

6. Le gouvernement fédéral a accepté de retarder de six mois la réduction des subventions, qui devait entrer en vigueur en août 1997.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

animaux. En 1996, plus de deux cinquièmes des fermes laitières (9 825 fermes) ont déclaré des revenus découlant des céréales et des oléagineux, et plus du quart (7 050 fermes) a fait état de revenus provenant de cultures fourragères.

Figure 4 : Revenus d'exploitation des fermes laitières, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Les produits laitiers et les subventions représentaient la majeure partie des revenus totaux dans les fermes dont les revenus se situent entre 50 000 \$ et 249 999 \$ (81 %) ; leur part était moins importante dans les fermes les plus petites et les plus grandes. L'importance des revenus découlant des cultures a augmenté parallèlement aux revenus, de 1,7 % pour les fermes gagnant de 25 000 \$ à 49 999 \$ à 8,1 % pour les plus grandes fermes (500 000 \$ et plus). La part des paiements de programme a diminué alors que les revenus augmentaient, allant de 5,4 % pour les plus petites fermes (10 000 \$ à 24 999 \$) à 1,6 % pour les plus grandes fermes (500 000 \$ et plus).

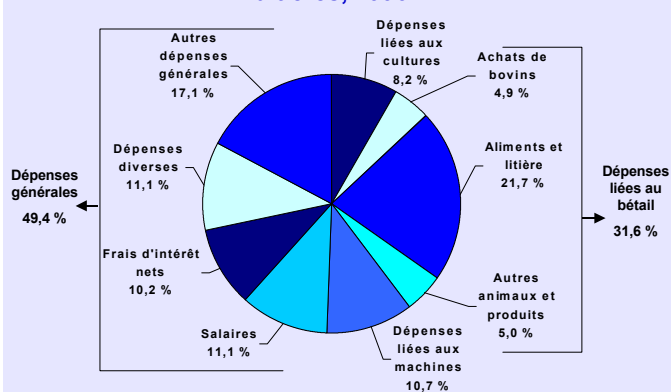
Dépenses d'exploitation détaillées

Comme les fermes laitières sont relativement plus capitalistiques que les autres types de fermes, leurs frais d'intérêt sont plus élevés.

Les dépenses liées au bétail (31,6 %) étaient un poste relativement élevé pour les fermes laitières en 1996, le coût des aliments et de la litière représentant la majeure partie de ces dépenses (21,7 % du total) (voir le tableau 3 et la figure 5). Les dépenses liées aux cultures (8,2 %) représentaient un poste moins important. Comme l'exploitation laitière est très capitalistique, les dépenses liées aux machines (10,7 %), notamment les réparations, les permis, les assurances et le carburant, sont assez importantes.

Les dépenses générales représentaient la plus grande part des dépenses d'exploitation totales, avec 49,4 %. Cette catégorie comprend des postes importants comme les salaires, les frais d'intérêt nets et les dépenses diverses qui, dans le cas des fermes laitières, sont entre autres les droits versés aux offices de commercialisation, les prélèvements sur la production contingentée et l'exportation, et les frais de transport et de publicité.

Figure 5 : Dépenses d'exploitation des fermes laitières, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Par catégorie de revenu, certains postes de dépenses les plus importants, notamment les aliments et la litière, les salaires, les frais d'intérêt nets et les dépenses liées aux cultures, augmentaient parallèlement à la taille des fermes. L'importance des dépenses liées aux aliments a tendance à s'intensifier avec la taille du cheptel. De plus, les grandes fermes laitières ont des exigences plus élevées que les petites fermes quant à la main-d'œuvre et aux capitaux; par conséquent, les salaires et les intérêts représentent une part plus grande des dépenses totales. D'autre part, l'achat de bovins et les dépenses liées aux machines ont tendance à diminuer en importance alors que la taille des fermes s'accroît, car un cheptel plus grand assure un renouvellement stable et il est possible de répartir les coûts liés aux machines sur un plus grand nombre de biens.

Marges d'exploitation

Les marges d'exploitation moyennes des fermes laitières sont restées légèrement inférieures à celles des fermes de culture céréalière et oléagineuse.

Les marges d'exploitation constituent une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes. Dans une certaine mesure, elles traduisent l'efficacité de l'exploitation agricole, en particulier lorsque l'on compare des types d'exploitations agricoles semblables.

En 1996, les fermes laitières ont affiché une marge d'exploitation moyenne de 23,0 cents par dollar de revenu, en baisse par rapport aux 25,1 cents en 1995 et à la moyenne de 25,6 cents des cinq années précédentes (voir le tableau 3). Parmi les types de fermes visés par cette série, les fermes laitières arrivaient au deuxième rang en 1996, après les fermes de culture céréalière et oléagineuse, relativement à la rentabilité. Les fermes laitières affichent généralement les meilleures marges d'exploitation.

En général, la rentabilité variait moins entre les diverses catégories de revenus des fermes laitières que de la plupart des autres types de fermes. Les fermes gagnant de 10 000 \$ à 24 999 \$ ont

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

affiché la meilleure marge d'exploitation, avec 26,5 cents par dollar de revenu. Les fermes de la catégorie de revenu la plus élevée ont déclaré la marge moyenne la plus faible (20,5 cents).

En excluant les intérêts, les marges d'exploitation moyennes sont passées de 23,0 cents à 30,8 cents par dollar de revenu en 1996. Les fermes de toutes les catégories de revenus ont affiché cette augmentation, le taux de rendement le plus élevé (32,3 cents) étant celui des fermes gagnant un revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$.

REVENU AGRICOLE SELON LA PROVINCE

Répartition des fermes par province

La plupart des fermes laitières sont concentrées au Québec et en Ontario.

En 1996, la majorité des fermes laitières se trouvaient au Québec (45,5 %) et en Ontario (35,4 %). Les autres étaient réparties entre les provinces des Prairies (9,8 %), la Colombie-Britannique (4,0 %) et les provinces de l'Atlantique (5,4 %).

De 1995 à 1996, toutes les provinces ont connu une diminution du nombre de fermes laitières, à l'exception de Terre-Neuve.

Bénéfice net d'exploitation

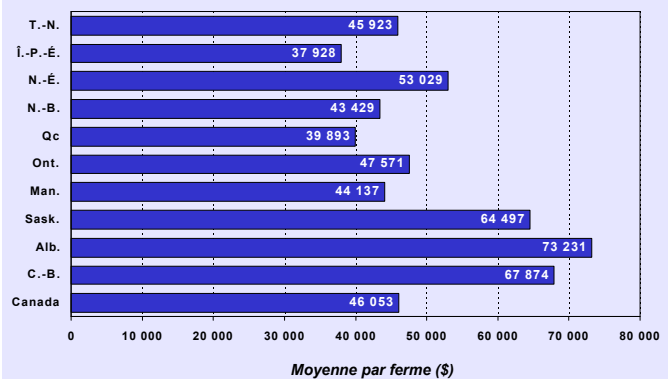
Les fermes laitières de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan ont affiché le bénéfice net d'exploitation moyen le plus élevé.

Le bénéfice net d'exploitation a varié beaucoup d'une province à l'autre. Cela peut s'expliquer par les différences de réglementation régissant la commercialisation des produits laitiers ou les différentes structures de coûts influençant la rentabilité, par exemple la quantité d'aliments que les fermes cultivent pour nourrir leurs animaux.

En 1996, les fermes laitières de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan ont déclaré un bénéfice net d'exploitation considérablement plus élevé que la moyenne nationale : de 73 231 \$, 67 874 \$ et 64 497 \$ respectivement (voir le tableau 4 et la figure 6). La plus grande taille des fermes et leur plus grande diversification, en particulier en matière de production de céréales et d'oléagineux, due aux prix élevés au début de 1996, a entraîné un bénéfice net d'exploitation plus élevé dans ces provinces.

Les fermes laitières de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont affiché un revenu d'exploitation supérieur⁷, ce qui explique dans une certaine mesure leur bénéfice net d'exploitation moyen plus élevé. Les revenus provenant des produits laitiers et des subventions étaient beaucoup plus élevés en Alberta et en Colombie-Britannique que dans les autres provinces, ce qui laisse apparaître la plus grande taille des exploitations laitières dans ces provinces. En 1996, 23,0 % des fermes étaient très grandes (500 000 \$ et plus) en Colombie-Britannique comparativement à l'Alberta (16,1 %). Dans les provinces où domine le secteur laitier, la proportion de très grandes fermes était très faible : 1,5 % au Québec et 3,8 % en Ontario.

Figure 6 : Bénéfice net d'exploitation moyen des fermes laitières selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Les fermes laitières de la Saskatchewan affichaient une plus grande diversification, mesurée d'après la part moins élevée des ventes agricoles totales de produits laitiers et des subventions, ce qui a entraîné un bénéfice net d'exploitation moyen bien supérieur à la moyenne nationale. Les revenus découlant des produits laitiers et des subventions en tant que part des ventes agricoles totales étaient les moins élevés de toutes les provinces, avec 76,4 %, alors que la part représentée par les céréales et les oléagineux était la plus grande, avec 11,8 %.

7. Les fermes de la Colombie-Britannique et de l'Alberta étaient en deuxième et troisième places respectivement en ce qui a trait au revenu d'exploitation moyen et au revenu découlant des produits laitiers et des subventions. Les fermes de Terre-Neuve occupaient la première place, mais on compte peu de fermes laitières dans cette province.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Comparaison des revenus, des dépenses et du bénéfice net d'exploitation entre 1995 et 1996

Dans les principales provinces productrices de produits laitiers, les dépenses ont augmenté plus rapidement que les revenus, réduisant le bénéfice net d'exploitation moyen des fermes laitières.

La baisse du bénéfice net d'exploitation moyen des fermes laitières du Canada de 1995 à 1996 est d'abord attribuable à l'importante diminution du bénéfice net d'exploitation dans les principales provinces productrices du secteur, notamment la Colombie-Britannique (-9,2 %), le Québec (-8,0 %) et l'Ontario (-6,7 %). Par ailleurs, les fermes laitières de la Saskatchewan (+29,2 %), de l'Île-du-Prince-Édouard (+7,2 %), de l'Alberta (+6,7 %) et du Nouveau-Brunswick (+4,3 %) ont affiché une augmentation de leur bénéfice net d'exploitation moyen en 1996.

L'importante augmentation en Saskatchewan est attribuable aux revenus plus élevés, découlant avant tout des produits laitiers et des subventions (+16,1 %), et des paiements de programme (+89,5 %). Les revenus totaux moyens et les dépenses totales moyennes étaient à la hausse dans cette province, mais les revenus ont toutefois augmenté plus (+19,3 %) que les dépenses (+16,4 %). Dans les provinces ayant affiché une baisse, notamment le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique, les dépenses ont augmenté plus que les revenus.

Les revenus d'exploitation ont augmenté dans toutes les provinces, sauf au Manitoba (-0,1 %) et en Colombie-Britannique (inchangés), principalement en raison de l'augmentation des revenus découlant des cultures, due aux prix plus élevés des céréales et des oléagineux en 1996, et des revenus supérieurs tirés des produits laitiers et des subventions, en particulier en Saskatchewan et en Alberta. Une diminution importante des revenus découlant des autres cultures en Colombie-Britannique a entraîné une baisse des revenus totaux provenant des cultures de 10,5 % dans la province.

Les paiements de programme ont beaucoup augmenté dans toutes les provinces, à l'exception du Québec et du Manitoba. Au Québec, ces paiements ont diminué de 20,8 % en raison de la vigueur relative des secteurs du porc et des cultures. Ils ont diminué de 29,0 % au Manitoba en raison de la réduction des paiements au titre de l'assurance-récolte. Les augmentations constatées dans la plupart des autres provinces découlaient de récoltes déficitaires (pommes de terre dans les provinces de l'Atlantique) ou de la baisse des prix des bovins (Alberta). Les paiements de programme comprennent l'assurance-récolte et les programmes de stabilisation provinciaux. Ils ne comprennent pas les retraits au titre du CSRN par les fermes non constituées en société.

Les dépenses d'exploitation ont augmenté dans toutes les provinces, surtout dans les provinces de l'Atlantique, en Saskatchewan et en Alberta. Les dépenses liées aux aliments pour animaux, aux suppléments, à la paille et à la litière étaient plus élevées dans toutes les provinces en raison de l'augmentation du prix des céréales fourragères, qui a entraîné la hausse des coûts d'alimentation. Les dépenses liées aux cultures ont augmenté dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique, car le prix des engrais, des pesticides et des semences a grimpé. Les dépenses liées aux machines ont aussi beaucoup augmenté dans la plupart des provinces.

Importance relative des postes de revenus et de dépenses

Revenus d'exploitation détaillés

Les fermes laitières de Terre-Neuve dépendaient plus des produits laitiers et celles de la Saskatchewan en dépendaient moins que les fermes des autres provinces.

L'importance des produits laitiers et des subventions en tant que pourcentage des revenus d'exploitation totaux varie selon les provinces, passant d'aussi peu que 70,8 % en Saskatchewan à un sommet de 92,5 % à Terre-Neuve (selon les chiffres présentés au tableau 4). L'autre principale source de revenus d'exploitation est celle des bovins et des semences bovines, variant de 3,7 % des revenus d'exploitation totaux à Terre-Neuve à 11,0 % en Alberta. Les revenus totaux tirés des cultures représentaient 5,7 % au Canada et variaient d'un faible 1,1 % en Colombie-Britannique à 12,1 % en Saskatchewan.

Les paiements de programme ont varié, allant de 3,7 % des revenus au Québec à 0,3 % en Colombie-Britannique. Au Québec, les programmes de stabilisation provinciaux visent des produits non compris dans le CSRN. Les paiements de programme comprennent ces programmes de stabilisation provinciaux, mais pas les retraits au titre du CSRN effectués par les fermes non constituées en société.

Dépenses d'exploitation détaillées

En Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario, où les fermes laitières se sont diversifiées en produisant des céréales et des oléagineux, les coûts liés à l'alimentation des animaux représentaient une part beaucoup moins importante des dépenses d'exploitation totales.

L'importance relative de certaines dépenses d'exploitation a varié d'une province à l'autre. Plus précisément, les dépenses liées aux cultures représentaient une part plus grande des dépenses d'exploitation totales en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario⁸. La part des dépenses totales liées au bétail était beaucoup plus importante à Terre-Neuve, peut-être en raison du coût plus élevé des aliments pour animaux. Le coût des aliments

8. Les fermes laitières de l'Île-du-Prince-Édouard ont déclaré la deuxième part la plus grande des dépenses liées aux cultures, mais la part des revenus liés aux cultures était moins importante que dans ces trois provinces.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

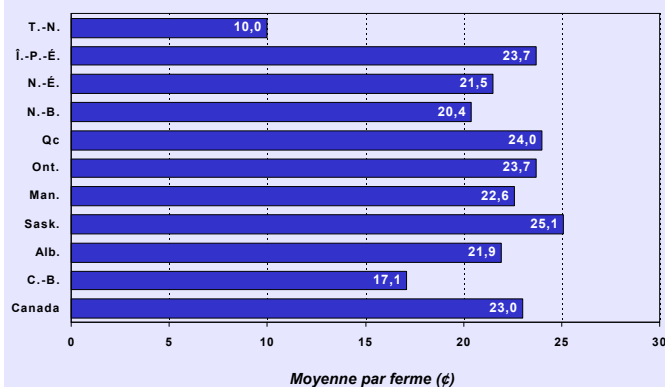
représentait une part beaucoup moins grande des dépenses d'exploitation totales en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan, où les agriculteurs peuvent cultiver une quantité supérieure d'aliments pour leurs animaux. Ces provinces ont également tiré un revenu supérieur de la production de céréales et d'oléagineux, ce qui indique que les fermes laitières y étaient plus diversifiées dans ce genre de culture. Les dépenses générales totales étaient nettement plus élevées en Colombie-Britannique (52,2 %), surtout parce que les dépenses salariales en représentaient une plus grande part, soit 19,1 %, comparativement à la moyenne nationale de 11,1 %.

Marges d'exploitation

Les fermes laitières de la Saskatchewan étaient les plus rentables, suivies de celles du Québec.

Les marges d'exploitation, qui mesurent le taux de rendement des facteurs de production, variaient de 10,0 cents par dollar de revenu à Terre-Neuve à 25,1 cents en Saskatchewan, ce qui illustre en partie leur plus grande diversification dans la production de céréales et d'oléagineux (voir le tableau 4 et la figure 7). Les fermes laitières du Québec arrivaient au deuxième rang, avec 24,0 cents, ce qui reflète la part plus élevée des fermes de grande et de moyenne tailles qui sont plus rentables, et les paiements de programme plus élevés. Les fermes laitières en Colombie-Britannique étaient beaucoup moins rentables (17,1 cents) que la moyenne nationale. L'écart entre les provinces traduit en grande partie la structure de coûts de ces fermes et les avantages comparatifs qu'ont certaines provinces en matière de production et de commercialisation des produits laitiers, grâce à leur accessibilité aux intrants ou à leur proximité des marchés.

Figure 7 : Marges d'exploitation moyennes des fermes laitières selon la province, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

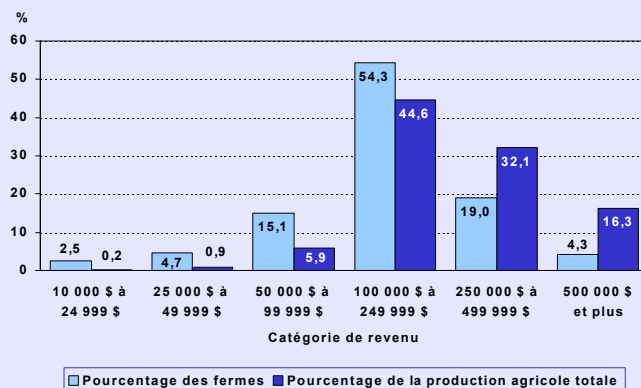
CONCENTRATION DE LA PRODUCTION

La production laitière est concentrée dans les fermes gagnant un revenu de 100 000 \$ à 499 999 \$.

La concentration de la production correspond à la contribution des fermes laitières à la production agricole totale, selon la catégorie de revenu, c'est-à-dire le total des revenus d'exploitation, moins les paiements de programme. En 1996, les revenus d'exploitation totaux des fermes laitières (à l'exception des paiements de programme) s'élevaient à 4,4 milliards de dollars, soit 13,6 % du total de toutes les fermes (32,3 milliards de dollars).

Contrairement à la plupart des types de fermes, où la production est concentrée dans les exploitations plus grandes, les fermes laitières sont uniques en ce sens que la répartition des fermes et la répartition de la production sont concentrées dans les fermes des catégories intermédiaires (100 000 \$ à 499 999 \$). Environ les trois quarts des fermes (73,3 %) ont affiché un revenu de 100 000 \$ à 499 999 \$ (voir la figure 8). Ces fermes représentaient également 76,8 % de la production agricole totale (3,4 milliards de dollars).

Figure 8 : Concentration de la production des fermes laitières, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Par catégorie de revenu, les fermes gagnant moins de 100 000 \$ représentaient 22,4 % des exploitations agricoles, mais produisaient moins d'un dixième des produits agricoles (0,3 milliard de dollars). Par ailleurs, les 4,3 % de fermes affichant un revenu de 500 000 \$ et plus représentaient 16,3 % de la production des fermes laitières (0,7 milliard de dollars).

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

DEGRÉ DE SPÉCIALISATION

Plus des deux tiers des fermes laitières étaient « très spécialisées » en 1996. Elles représentaient 69,3 % des ventes totales de produits laitiers et des subventions.

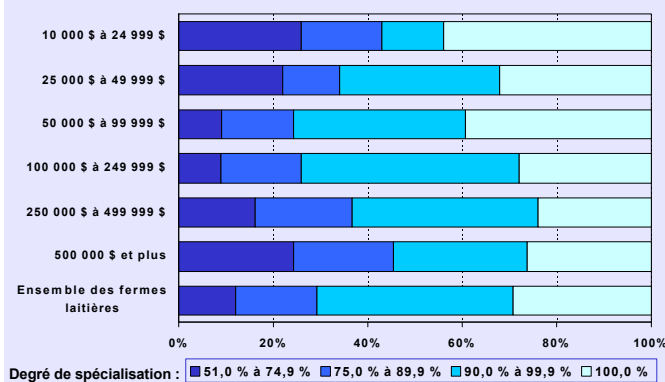
La plupart des fermes laitières « très spécialisées » gagnaient un revenu de 50 000 \$ à 249 999 \$.

La spécialisation détermine la mesure dans laquelle les ventes proviennent d'un produit particulier. Cela influence habituellement la capacité d'une ferme de s'adapter aux conditions changeantes du marché ou à la fluctuation des prix. Les fermes plus spécialisées, qui dépendent d'un produit particulier dans une plus grande mesure, sont plus vulnérables à la baisse du prix dudit produit. Cependant, dans le cas des fermes laitières, qui œuvrent sur des marchés bien ordonnés en raison de la gestion des approvisionnements, les prix varient moins. Une spécialisation accrue dans ce cas permet de réaliser des économies d'échelle en produisant des produits laitiers jusqu'à une limite donnée.

Fermes laitières

Le degré de spécialisation dans la production de produits laitiers⁹ en 1996 est précisé à la figure 9. Sur les 22 410 fermes laitières existantes en 1996 (estimation), 15 830, ou 70,6 %, étaient « très spécialisées » en production laitière, 90 % ou plus de leurs ventes découlant de produits laitiers et des subventions (les deux principales catégories de spécialisation à la figure 9). Le pourcentage de fermes laitières « très spécialisées » est plus élevé que presque tout autre type de ferme. Ce groupe a produit des produits laitiers et reçu des subventions pour une valeur de 2,6 milliards de dollars, soit 69,3 % des ventes agricoles totales provenant de ces produits. Environ les trois quarts (73,2 %) de ces fermes affichaient un revenu de 50 000 \$ à 249 999 \$.

Figure 9 : Répartition des fermes laitières selon le degré de spécialisation et la catégorie de revenu, 1996



Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

9. On tient compte des subventions à la production laitière quand on détermine le degré de spécialisation. On peut aussi considérer un faible pourcentage de ventes de bovins.

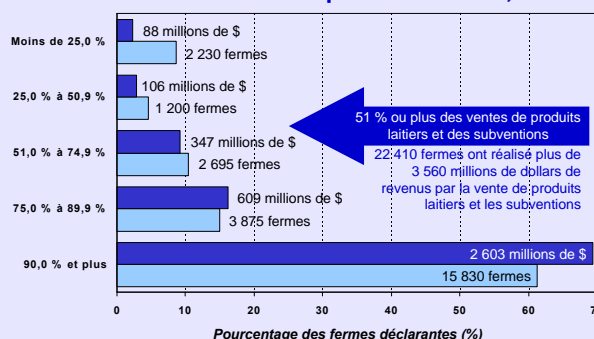
Les fermes laitières dont la totalité des ventes provenait de produits laitiers et de subventions représentaient 29,3 % de toutes les fermes laitières en 1996 (voir le tableau 5). Une plus grande proportion de fermes de petite et de moyenne tailles (revenus inférieurs à 100 000 \$) étaient spécialisées à 100 %, représentant 38,2 % d'entre elles, comparativement à 26,6 % des très grandes fermes (500 000 \$ et plus).

Les fermes laitières plus diversifiées (de 51,0 % à 89,9 % des ventes provenant de produits laitiers et des subventions) représentaient 29,3 % des fermes laitières. Près de la moitié (48,1 %) de ces fermes gagnaient un revenu de 100 000 \$ à 249 999 \$.

Ensemble des fermes déclarant des revenus provenant de la vente de produits laitiers et des subventions

D'autres types de fermes produisent des produits laitiers. La présente section englobe toutes les fermes déclarant des revenus provenant de la vente de produits laitiers et des subventions. En 1996, 25 840 fermes (11,0 % de toutes les fermes au Canada) ont déclaré des revenus tirés de ces produits, pour un total de 3,8 milliards de dollars (voir le tableau 5 et la figure 10). Par rapport à 1995, il s'agit d'une diminution de 4,6 % du nombre de fermes ayant déclaré ce type de revenu. Sur ces fermes, 22 410 (86,7 %) étaient classées comme des fermes laitières (9,6 % de toutes les fermes au Canada). Elles étaient à l'origine de 94,8 % des revenus totaux tirés des produits laitiers et des subventions, représentant 3,6 milliards de dollars en 1996.

Figure 10 : Degré de spécialisation, fermes déclarant des ventes de produits laitiers, 1996



Nombre total de fermes déclarant des ventes de produits laitiers et des subventions : 25 840 fermes
Revenus totaux provenant des produits laitiers et des subventions : 3 754 millions de \$

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Les 3 425 fermes restantes (13,3 %) n'étaient pas classées comme des fermes laitières et représentaient seulement 5,2 % de ces revenus. Sur ces fermes, 2 230 ont tiré moins de 25,0 % de leurs revenus de cette source, soit 88,1 millions de dollars (voir la figure 10). Les 4,6 % de fermes non spécialisées restantes (25,0 % à 50,9 % des ventes agricoles) ont tiré des revenus de 106,2 millions de dollars de cette source. Ces fermes sont celles qui pourraient changer de type à tout moment, selon les prix et les revenus. De 1995 à 1996, seulement 6,2 % des

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

fermes laitières ont changé de type de production; 3,0 % devenant des fermes bovines et 1,2 % devenant des fermes productrices de céréales et d'oléagineux. Moins de fermes laitières changent de type de production par rapport aux autres types de fermes, avant tout parce que le quota de production requis pour produire des produits laitiers représente une barrière à l'entrée.

CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES

En 1996, la superficie moyenne de l'exploitation laitière était de 329 acres, une proportion considérable des terres (65,3 %) étant consacrée aux cultures, principalement de céréales et d'oléagineux, et de foin.

On comptait un peu plus de 1,2 million de vaches laitières au Canada, en baisse de 7,1 % par rapport à 1991 et de 39,1 % par rapport à vingt ans plus tôt. La production laitière a toutefois augmenté pendant cette période, en raison de l'amélioration des techniques d'alimentation, de reproduction et de traite, qui ont permis d'augmenter la production par animal.

En 1996, l'exploitation laitière moyenne était d'une superficie de 329 acres (voir le tableau 6).¹⁰ De cette superficie, 65,3 % étaient consacrés aux cultures, notamment 29,2 % de céréales et d'oléagineux, 32,5 % de foin cultivé et 3,6 % d'autres cultures. La superficie restante était répartie entre des pâturages ensemencés (7,0 %) et « d'autres terres » (jachères, terrains boisés, foin sauvage, pâturages naturels, terres incultes) (28,0 %).

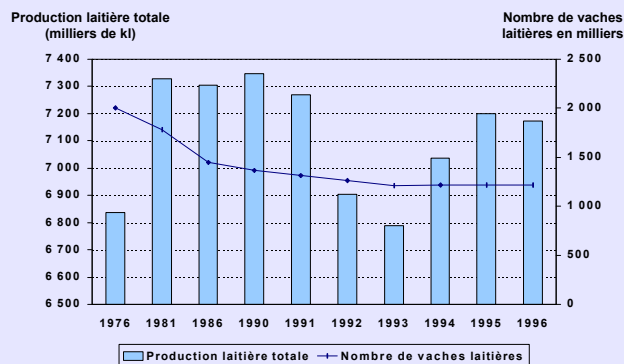
Les plus petites exploitations (10 000 \$ à 24 999 \$) couvraient en moyenne une superficie de 183 acres et les plus grandes (500 000 \$ et plus), une superficie de 785 acres. En général, le pourcentage de la superficie totale ensemencée a augmenté parallèlement au revenu, variant de 50,3 % pour les plus petites fermes à 76,1 % pour les plus grandes fermes, mais la proportion de la superficie totale consacrée aux pâturages ensemencés et aux « autres terres » a diminué alors que le revenu a augmenté. La proportion de terres consacrées à la culture de céréales et d'oléagineux croît aussi avec le revenu, variant de 35,9 % pour les plus petites fermes à 58,6 % pour les plus grandes fermes.

Le troupeau moyen de la ferme laitière canadienne comptait 89 têtes, variant de 46 têtes dans les plus petites fermes (10 000 \$ à 24 999 \$) à 284 têtes dans les plus grandes fermes (500 000 \$ et plus). Sur le nombre total de bovins et de veaux, 44,9 % étaient des vaches laitières, 19,1 %, des génisses d'élevage destinées au renouvellement du troupeau laitier et 22,5 %, des veaux. Les autres bovins et veaux représentaient 12,4 % du total. Les vaches laitières représentaient une part plus

¹⁰ Les estimations présentées au tableau 6, qui proviennent de la Base de données complètes sur les exploitations agricoles, n'ont pas été redressées en fonction de données administratives et des résultats du Recensement de l'agriculture de 1996. Ce sont des indicateurs d'enquête qui peuvent différer des estimations diffusées par la Section du bétail et des produits d'origine animale et la Section des cultures de la Division de l'agriculture de Statistique Canada.

grande des bovins et veaux dans les plus grandes fermes laitières, variant de 26,1 % pour les plus petites fermes à 47,1 % pour les fermes de la catégorie de revenu de 250 000 \$ à 499 999 \$. Les vaches laitières représentaient 43,0 % du troupeau total dans les plus grandes fermes (500 000 \$ et plus).

Figure 11 : Production laitière totale* et nombre de vaches laitières, 1976 à 1996**



Source : *Production laitière totale : Statistique Canada, *La revue laitière*, n° 23-001QXPB au catalogue.
**Nombre de vaches laitières : Statistique Canada, *Statistiques du bétail*, n° 23-603-XPB au catalogue.

Selon l'Enquête de juillet sur le bétail, on comptait un peu plus de 1,2 million de vaches laitières en 1996, ce qui représente une légère hausse (+0,3 %) par rapport à 1995. Ce chiffre est en baisse de 7,1 % par rapport à 1991 et de 39,1 % en regard de 1976. Malgré le moins grand nombre de vaches laitières au Canada, la production laitière est demeurée relativement constante, augmentant de 4,9 % entre 1976 et 1996 (voir la figure 11). L'amélioration des techniques d'alimentation, de reproduction et de traite a entraîné une production accrue par animal.

GLOSSAIRE

Amortissement. Il permet de mesurer la perte de valeur d'un bien au cours de sa durée d'utilisation prévue, par suite de l'usure et de l'obsolescence. Dans les bulletins, l'amortissement ne fait pas partie des dépenses; le bénéfice net d'exploitation est calculé avant l'amortissement. (Aux fins de l'impôt, l'amortissement est représenté par la déduction pour amortissement; il s'agit d'un montant déduit du revenu pour tenir compte des coûts d'amortissement annuel, à un taux propre aux biens d'immobilisations amortissables.)

Bénéfice net d'exploitation. Il s'agit du profit ou de la perte de l'exploitation agricole, mesuré en soustrayant les dépenses d'exploitation totales des revenus d'exploitation totaux, avant l'amortissement et avant les autres ajustements aux fins de l'impôt.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Concentration de la production. Il s'agit de la contribution des fermes à la production agricole totale (total des revenus excluant les paiements de programme), selon la catégorie de revenu.

Degré de spécialisation. Il mesure le pourcentage de la contribution d'un produit particulier aux ventes agricoles totales d'une ferme (ventes de cultures et de bétail). Les fermes laitières sont considérées comme « très spécialisées » quand 90 % ou plus de leurs ventes proviennent de la vente de produits laitiers et de subventions. Les fermes sont non spécialisées dans la production laitière quand moins de 51 % de leurs ventes agricoles proviennent des produits laitiers et des subventions.

Dépenses d'exploitation. Ce sont les coûts engagés par l'exploitation agricole pour la production de produits agricoles. (Les achats entre fermes sont compris dans ces coûts et les dépenses d'amortissement en sont exclues.)

Exploitations agricoles. Elles comprennent les fermes non constituées en société dont le revenu brut d'exploitation est de 10 000 \$ et plus, et les fermes constituées en société dont les ventes sont de 25 000 \$ et plus et dont 51 % ou plus des ventes proviennent d'activités agricoles. (Depuis 1993, on inclut également dans les exploitations agricoles les exploitations agricoles communautaires qui ont déclaré des revenus bruts d'exploitation de 10 000 \$ et plus.)

Marge d'exploitation. Il s'agit du rapport entre le bénéfice net d'exploitation et les revenus d'exploitation, mesuré en cents par dollar de revenu. Il s'agit d'une mesure de la rentabilité et du taux de rendement du capital, de la main-d'œuvre et de la gestion des fermes.

Paiements de programme. Il s'agit de revenus qui proviennent des programmes provinciaux de stabilisation, du Régime d'assurance du revenu brut (RARB – maintenant terminé), des

paiements et des autres subventions (par exemple les programmes d'encouragement à l'élevage du porc, les paiements à l'acre, l'aide au défrichage et les subventions gouvernementales), ainsi que les montants totaux déclarés pour les subventions, les ristournes et les remboursements. Les paiements de programme comprennent également les produits d'assurance provenant de programmes au titre des cultures et du bétail, versés à cause de mauvaises conditions météorologiques ou de maladies, ou pour d'autres motifs. Les subventions à la production laitière ne sont pas comprises dans les paiements de programme, ni les retraits du Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) effectués par les fermes non constituées en société.

Production agricole totale. Il s'agit des revenus d'exploitation totaux moins les paiements de programme (utilisés pour le calcul de la concentration).

Revenus d'exploitation. Ils découlent de la vente de produits agricoles ainsi que des paiements et des subventions versés en vertu de programmes agricoles. (On y trouve également les revenus provenant de la vente de produits de la forêt et d'autres produits agricoles, de même que les ventes entre fermes.)

Type de ferme. La classification est déterminée par la contribution d'un produit particulier aux ventes totales de produits agricoles d'une ferme. Les fermes dont 51 % ou plus des ventes proviennent de produits laitiers sont considérées comme des fermes laitières. Huit grands types de fermes sont examinés dans les bulletins : céréales et oléagineux, bovins, produits laitiers, porcs, fruits et légumes, volaille et œufs, serres et pépinières, et pommes de terre.

Ventes agricoles totales. Il s'agit des revenus totaux découlant des cultures, ainsi que des revenus totaux découlant du bétail et des produits d'origine animale (utilisés pour le calcul de la spécialisation).

Symboles

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les tableaux :

...	N'ayant pas lieu de figurer
-	Néant ou zéro
--	Nombres infimes
X	Confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

TABLEAUX

Tableau 1 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1995 et 1996

		10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	1996	555 *	1 055	3 395	12 165	4 265	960	22 410
	1995	580	1 135	3 955	12 745	4 470	910	23 800
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	333 **	639 **	2 036	7 458	23 158	61 223	11 428
	1995	80 *	1 056 **	1 455	6 358	20 123	50 227	9 400
Total, bétail	1996	14 178	33 989	70 717	148 107	295 855	657 256	177 587
	1995	16 641	33 027	69 465	147 416	292 953	661 897	172 826
Paiements de programme	1996	913 **	859 *	2 291	4 370	7 109	11 784	4 642
	1995	467 **	952 *	2 478	4 893	7 265	10 033	4 838
Total, autres revenus	1996	1 593 *	1 325 *	3 007	5 348	10 932	26 203	6 666
	1995	1 260 *	1 880 *	3 442	5 438	10 608	25 417	6 570
Revenus totaux¹	1996	17 017	36 813	78 051	165 283	337 054	756 465	200 324
	1995	18 448	36 915	76 840	164 106	330 950	747 574	193 634
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Total, cultures	1996	453 **	1 840	4 283	10 611	22 608	43 097	12 660
	1995	679 *	1 575	4 021	9 881	21 543	39 189	11 598
Total, bétail	1996	4 496 **	10 234	20 245	39 062	78 496	208 806	48 764
	1995	3 772 *	10 983	19 136	38 351	76 109	205 172	46 480
Total, machines	1996	2 157 *	5 239	9 165	14 552	25 515	49 784	16 583
	1995	2 379	4 799	7 953	13 638	24 194	49 080	15 335
Total, dépenses générales	1996	5 396	11 886	25 131	60 848	135 864	299 930	76 262
	1995	5 518	10 769	23 799	57 801	130 633	302 354	71 663
Dépenses totales¹	1996	12 503 *	29 199	58 824	125 073	262 483	601 617	154 271
	1995	12 348	28 126	54 909	119 671	252 480	595 796	145 076
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	1996	4 514	7 614	19 227	40 210	74 571	154 848	46 053
	1995	6 099	8 789	21 931	44 434	78 470	151 778	48 558

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 2 : Répartition du bénéfice net d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

Catégorie de revenu	Bénéfice net d'exploitation ¹					
	Moins de 1 \$	1 \$ à 9 999 \$	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ et plus	Total
	Nombre de fermes					
10 000 \$ à 24 999 \$	115 **	220 **	215 **	-	-	555 *
25 000 \$ à 49 999 \$	190 *	405 *	385 *	80 **	-	1 055
50 000 \$ à 99 999 \$	270	455	1 320	1 285	65 **	3 395
100 000 \$ et plus	625	670	2 135	6 190	7 770	17 395
Total des fermes ²	1 205	1 750	4 070	7 555	7 830	22 410
Pourcentage du total des fermes	5,4	7,8	18,2	33,7	34,9	100,0

1. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement. * À utiliser avec prudence.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Tableau 3 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la catégorie de revenu, Canada, 1996

	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des fermes
Nombre de fermes	555 *	1 055	3 395	12 165	4 265	960	22 410
Revenus – moyenne par ferme (\$)							
Total, céréales et oléagineux	267 **	325 **	1 425	6 186	20 537	53 921	9 816
Pommes de terre	-	x	78 **	140 **	206	x	164 *
Fruits et légumes	x	x	91 **	142 *	451 *	2 093 *	267
Tabac	-	x	-	x	x	x	x
Produits de serre et de pépinière	-	x	17	28	220 **	x	73 **
Cultures fourragères (incluant les semences)	49 **	221 *	425	959	1 742	3 483	1 078
Autres cultures	x	-	-	x	x	539 **	x
Total, autres cultures	67 **	314 *	611	1 273	2 621	7 302	1 612
Total, revenus au titre des cultures	333 **	639 **	2 036	7 458	23 158	61 223	11 428
Bovins et semence bovine	1 994 *	4 766	7 019	12 472	27 942	72 131	16 521
Porcs	74 **	356 **	259 **	1 037	2 332	8 531	1 430
Volaille et œufs	x	23	87 **	138 *	548 **	7 863	530
Produits laitiers et subventions	12 072	28 723	63 242	134 158	264 797	568 477	158 863
Autres bestiaux et produits d'élevage	x	122 **	110 *	302 *	235	254	243
Total, revenus au titre du bétail et des produits	14 178	33 989	70 717	148 107	295 855	657 256	177 587
Paiements de programme	913 **	859 *	2 291	4 370	7 109	11 784	4 642
Travaux à forfait et location de machines	566 **	445 **	634	1 423	4 130	11 571	2 186
Revenus de location	x	111 **	117 **	365	1 165	4 237	625
Produits forestiers et acéricoles	x	279 **	1 068	1 430	1 229	825	1 227
Revenus divers	789 **	490	1 187	2 131	4 408	9 569	2 629
Total, autres revenus	1 593 *	1 325 *	3 007	5 348	10 932	26 203	6 666
Total, revenus d'exploitation¹	17 017	36 813	78 051	165 283	337 054	756 465	200 324
Dépenses – moyenne par ferme (\$)							
Engrais et chaux	186 **	736	1 951	5 597	12 055	23 559	6 679
Pesticides	10 *	72 *	410	1 119	3 224	8 724	1 661
Semences et plants	158 **	859 *	1 489	3 265	6 570	9 699	3 710
Autres dépenses au titre des cultures	98 **	173	433	630	760	1 115	611
Total, dépenses au titre des cultures	453 **	1 840	4 283	10 611	22 608	43 097	12 660
Achats de bovins	2 428 **	3 090 *	3 771	5 550	11 372	38 178	7 592
Achats de porcs	14 **	x	36 *	183 *	303	2 344	264
Achats de volaille et d'œufs	-	x	3 **	16 *	48 **	x	63
Autres achats de bétail	x	x	22	53 **	31 *	x	39 **
Aliments, compléments, paille et litière	1 658 *	6 002	13 744	27 109	54 128	140 083	33 435
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	394 *	1 119	2 643	5 718	10 971	22 039	6 601
Autres dépenses au titre du bétail	x	x	25 *	433	1 643	5 093	770
Total, dépenses au titre du bétail	4 496 **	10 234	20 245	39 062	78 496	208 806	48 764
Petits outils	184 **	618	892	937	836	868	874
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	995 *	1 814	3 117	4 798	8 552	16 425	5 520
Réparations, permis et assurance	978 *	2 807	5 156	8 817	16 127	32 491	10 189
Total, dépenses au titre des machines	2 157 *	5 239	9 165	14 552	25 515	49 784	16 583
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	248 *	1 104 *	3 194	10 863	34 618	94 991	17 101
Loyers	105 **	241 *	617 *	1 394	4 876	13 772	2 383
Assurance	400 **	934	1 857	3 448	6 402	12 613	3 967
Services publics	1 042 *	1 732	2 778	4 700	8 273	15 955	5 339
Travaux à forfait et location de machines	480 **	1 080 *	2 216	5 913	12 761	23 748	7 057
Frais d'intérêt, nets	913 **	2 155 *	4 603	13 234	27 766	55 749	15 683
Impôts fonciers, nets	883 **	982	1 399	2 412	4 213	7 712	2 723
Réparations de bâtiments et clôtures	374 **	1 101	2 105	4 191	7 988	16 175	4 870
Frais divers	953 *	2 555	6 362	14 692	28 966	59 215	17 139
Total, dépenses générales	5 396	11 886	25 131	60 848	135 864	299 930	76 262
Total, dépenses d'exploitation¹	12 503 *	29 199	58 824	125 073	262 483	601 617	154 271
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)							
Bénéfice net d'exploitation²	4 514	7 614	19 227	40 210	74 571	154 848	46 053
Marges d'exploitation par \$ de revenu							
Marge d'exploitation	0,27	0,21	0,25	0,24	0,22	0,20	0,23
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,32	0,27	0,31	0,32	0,30	0,28	0,31

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement. ** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996

	Terre-Neuve		Île-du-Prince-Édouard		Nouvelle-Écosse		Nouveau-Brunswick	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	50	11,1	360	-8,9	435	-9,4	360	-7,7
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Total, céréales et oléagineux	x	x	4 288	90,4	1 005	36,5	1 107	55,9
Pommes de terre	x	x	4 180	3,2	-	...	x	x
Fruits et légumes	x	x	x	x	1 424	-7,5	x	x
Tabac	-	...	-	...	-	...	-	...
Produits de serre et de pépinière	-	...	x	x	x	x	x	x
Cultures fourragères (incluant les semences)	x	x	452	-25,0	1 708	-0,2	825	36,1
Autres cultures	-	...	-	x	x	x	-	x
Total, autres cultures	x	x	4 914	-3,7	3 151	-3,2	2 573	79,9
Total, revenus au titre des cultures	x	x	9 201	25,1	4 156	4,1	3 680	72,0
Bovins et semence bovine	16 937	19,2	17 470	-3,2	16 657	-7,7	14 308	-8,7
Porcs	-	...	1 320	-51,4	x	x	709	-2,6
Volaille et œufs	x	x	x	x	x	x	144 *	24,1
Produits laitiers et subventions	425 245	11,1	121 749	13,9	206 719	4,2	180 782	10,1
Autres bestiaux et produits d'élevage	x	x	x	x	199	x	129	-6,5
Total, revenus au titre du bétail et des produits	442 264	10,9	140 772	9,8	225 578	3,0	196 073	8,4
Paiements de programme	8 273	x	5 117	59,6	5 865	61,9	5 212	...
Travaux à forfait et location de machines	1 084 *	x	1 165	2,6	3 106	31,1	2 075	41,1
Revenus de location	x	x	860 *	...	470	-33,8	122	-10,3
Produits forestiers et acéricoles	x	...	174 **	-14,7	2 138	9,4	2 160	2,5
Revenus divers	2 286	5,9	2 479	21,2	5 780	-2,3	3 399	8,7
Total, autres revenus	x	x	4 678	26,1	11 493	4,9	7 756	13,3
Total, revenus d'exploitation¹	459 870	11,8	159 768	12,2	247 092	4,0	212 720	11,1
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	9 503	53,2	8 125	25,5	8 304	7,9	6 233	5,5
Pesticides	1 652	0,7	967	-1,9	671	13,2	832	...
Semences et plants	847	...	1 729	3,7	1 676	0,6	1 528	42,3
Autres dépenses au titre des cultures	954	1,6	1 270	4,9	840	-5,2	1 259 *	55,2
Total, dépenses au titre des cultures	12 956	41,7	12 090	17,0	11 490	6,0	9 852	21,2
Achats de bovins	24 190	0,4	8 303	14,2	6 917	24,3	5 742	3,5
Achats de porcs	x	x	x	x	x	x	x	x
Achats de volaille et d'œufs	-	...	x	x	x	x	x	x
Autres achats de bétail	x	x	26 **	x	x	x	x	x
Aliments, compléments, paille et litière	151 177	19,4	28 409	18,2	52 004	12,4	50 651	18,1
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	9 011	31,7	4 830	4,3	6 798	5,7	6 584	14,7
Autres dépenses au titre du bétail	1 288 *	-62,9	197 *	-80,4	801	-73,7	1 195	-50,6
Total, dépenses au titre du bétail	185 681	15,2	41 804	12,7	66 646	8,0	64 209	13,2
Petits outils	665	78,8	761	...	850	...	766	...
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	8 577	0,7	5 634	9,4	6 602	6,8	6 578	18,0
Réparations, permis et assurance	20 168	67,1	8 078	15,0	11 578	5,2	11 786	14,0
Total, dépenses au titre des machines	29 409	40,3	14 472	15,8	19 031	8,9	19 130	18,0
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	64 816	8,7	13 974	17,1	29 477	3,1	28 025	7,5
Loyers	5 670	26,1	2 333	10,7	2 005	-1,9	1 430	3,2
Assurance	6 212	18,5	2 142	7,3	3 539	1,7	3 557	6,2
Services publics	8 935	7,5	3 663	4,8	5 956	6,6	4 934	10,7
Travaux à forfait et location de machines	9 874	...	4 229	28,5	4 777	7,8	3 567	20,8
Frais d'intérêt, nets	28 145	21,8	11 903	11,2	22 014	6,2	16 668	19,3
Impôts fonciers, nets	1 523	2,6	1 686	12,4	1 894	10,5	1 471	-1,1
Réparations de bâtiments et clôtures	6 599	12,1	2 948	14,1	4 456	10,4	3 518	9,3
Frais divers	54 128	16,1	10 598	11,4	22 779	10,3	12 930	9,3
Total, dépenses générales	185 901	16,8	53 475	13,5	96 896	6,2	76 100	10,8
Total, dépenses d'exploitation¹	413 947	18,1	121 841	13,8	194 063	7,1	169 291	13,0
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	45 923	-24,5	37 928	7,2	53 029	-5,8	43 429	4,3
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	0,10		0,24		0,21		0,20	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,16		0,31		0,30		0,28	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

* À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (suite)

	Québec		Ontario		Manitoba		Saskatchewan	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	10 195	-9,2	7 930	-0,4	800	-3,0	495	-8,3
Revenus – moyenne par ferme (\$)								
Total, céréales et oléagineux	7 072	40,9	12 934	8,8	15 945	0,2	28 101	30,4
Pommes de terre	143 **	50,5	x	x	-	...	-	...
Fruits et légumes	180 *	10,4	332 *	36,6	x	x	x	x
Tabac	x	x	x	x	-	...	-	...
Produits de serre et de pépinière	64 *	...	20 **	-64,3	x	x	x	...
Cultures fourragères (incluant les semences)	820	39,7	886	1,5	2 750	38,5	2 018 **	48,3
Autres cultures	x	x	x	...	-	...	-	...
Total, autres cultures	1 207	37,8	1 263	4,8	2 759	38,8	3 024 **	...
Total, revenus au titre des cultures	8 279	40,5	14 197	8,4	18 704	4,5	31 125	35,1
Bovins et semence bovine	11 708	-8,8	18 916	-9,0	17 896	-22,9	24 553	9,5
Porcs	1 424	28,1	1 760	-4,8	738	16,0	x	x
Volaille et œufs	277 *	45,8	590 *	-14,4	494	59,9	x	x
Produits laitiers et subventions	131 178	4,5	157 124	0,5	149 917	3,6	181 476	16,1
Autres bestiaux et produits d'élevage	243	73,6	258 **	47,4	133 *	-80,1	313 **	...
Total, revenus au titre du bétail et des produits	144 830	3,6	178 648	-0,6	169 178	-0,2	206 428	15,3
Paiements de programme	6 226	-20,8	2 961	66,6	2 136	-29,0	8 801	89,5
Travaux à forfait et location de machines	1 789	5,5	2 243	14,1	2 358	94,2	3 921 **	...
Revenus de location	390	22,6	764	53,4	x	x	391 **	x
Produits forestiers et acéricoles	2 398	9,4	122 **	-56,6	x	x	-	x
Revenus divers	2 134	-13,7	2 197	-14,5	2 657	-24,2	5 809	-1,5
Total, autres revenus	6 711	0,5	5 325	0,2	5 260	3,5	10 120	22,7
Total, revenus d'exploitation¹	166 046	3,6	201 131	0,6	195 278	-0,1	256 475	19,3
Dépenses – moyenne par ferme (\$)								
Engrais et chaux	5 951	7,6	6 873	1,1	8 068	-1,5	9 869	33,4
Pesticides	729	54,4	2 509	21,1	3 232	20,9	5 439	41,5
Semences et plants	3 518	16,3	4 506	6,2	5 038	-5,1	4 511	20,3
Autres dépenses au titre des cultures	478	19,2	709	-28,2	594	-18,1	624 *	76,3
Total, dépenses au titre des cultures	10 676	13,2	14 597	3,5	16 933	0,2	20 444	33,2
Achats de bovins	5 180	-11,6	8 389	0,3	8 138	-21,8	9 828	-11,1
Achats de porcs	288	74,5	291	-14,9	x	x	x	x
Achats de volaille et d'œufs	6 **	x	83 *	-50,0	x	x	x	x
Autres achats de bétail	4	x	62 **	8,8	58 *	-92,6	429 **	...
Aliments, compléments, paille et litière	26 730	12,7	29 581	9,7	28 064	11,1	34 833	17,5
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	5 765	6,4	7 169	3,0	5 861	2,0	5 523	12,2
Autres dépenses au titre du bétail	699	-65,8	524	-68,9	795	-65,4	762 **	-69,7
Total, dépenses au titre du bétail	38 673	3,8	46 100	3,5	43 244	-2,9	51 445	6,7
Petits outils	854	...	914	50,6	871	59,8	995	46,1
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	3 954	7,2	6 145	8,4	8 520	7,3	10 734	11,8
Réparations, permis et assurance	9 100	1,4	9 921	-0,5	11 895	3,3	14 788	25,4
Total, dépenses au titre des machines	13 908	8,7	16 980	4,5	21 286	6,4	26 517	20,2
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	12 716	14,8	14 146	7,8	16 241	-5,9	23 642	19,0
Loyers	950	1,1	3 199	-1,3	2 778	-12,8	4 688 *	63,2
Assurance	4 076	-0,3	3 632	-1,3	3 584	-2,7	4 180	33,5
Services publics	4 188	7,9	6 202	6,4	5 505	3,0	7 039	20,4
Travaux à forfait et location de machines	5 374	25,8	7 862	1,1	7 407	-4,5	11 203	28,6
Frais d'intérêt, nets	13 826	2,8	14 411	1,7	15 993	1,5	15 603	5,2
Impôts fonciers, nets	2 286	11,9	3 366	6,8	2 630	3,2	2 831	43,7
Réparations de bâtiments et clôtures	4 770	3,8	4 715	7,5	4 045	1,6	4 747	51,3
Frais divers	14 709	12,4	18 351	-2,0	11 495	14,3	19 639	3,6
Total, dépenses générales	62 896	9,5	75 884	2,4	69 679	0,1	93 572	18,0
Total, dépenses d'exploitation¹	126 153	7,9	153 560	3,1	151 141	0,1	191 978	16,4
Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)								
Bénéfice net d'exploitation²	39 893	-8,0	47 571	-6,7	44 137	-0,7	64 497	29,2
Marges d'exploitation par \$ de revenu								
Marge d'exploitation	0,24		0,24		0,23		0,25	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,32		0,31		0,31		0,31	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Tableau 4 : Revenus et dépenses d'exploitation selon la province, 1996 (fin)

	Alberta		Colombie-Britannique		Canada	
	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995	1996	Variation 1996/1995
Nombre de fermes	900	-7,7	890	-7,8	22 410	-5,8
	Revenus – moyenne par ferme (\$)					
Total, céréales et oléagineux	16 618	21,9	1 409	73,1	9 816	22,1
Pommes de terre	x	...	x	x	164 *	12,3
Fruits et légumes	x	x	567 *	-59,6	267	0,4
Tabac	-	...	-	...	x	x
Produits de serre et de pépinière	x	x	x	x	73 **	62,2
Cultures fourragères (incluant les semences)	3 429	47,3	1 389	-12,6	1 078	21,8
Autres cultures	x	x	x	x	x	x
Total, autres cultures	3 648	49,0	2 788	-28,1	1 612	18,4
Total, revenus au titre des cultures	20 266	26,0	4 197	-10,5	11 428	21,6
Bovins et semence bovine	36 809	-12,7	24 471	-20,9	16 521	-9,5
Porcs	645 **	-21,2	1 460 **	x	1 430	9,5
Volaille et œufs	1 326 **	38,3	2 473 *	...	530	15,2
Produits laitiers et subventions	261 589	15,5	350 887	1,2	158 863	4,1
Autres bestiaux et produits d'élevage	213	-64,4	311	x	243	24,0
Total, revenus au titre du bétail et des produits	300 582	10,9	379 601	-0,1	177 587	2,8
Paiements de programme	3 444	17,8	1 380	15,6	4 642	-4,1
Travaux à forfait et location de machines	2 581	-4,9	4 757	16,6	2 186	14,6
Revenus de location	x	x	1 536	-5,8	625	29,1
Produits forestiers et acéricoles	x	x	329 **	40,6	1 227	0,6
Revenus divers	5 625	-1,5	5 544	-4,0	2 629	-11,1
Total, autres revenus	10 037	1,5	12 165	3,8	6 666	1,5
Total, revenus d'exploitation¹	334 329	11,5	397 344	--	200 324	3,5
	Dépenses – moyenne par ferme (\$)					
Engrais et chaux	8 648	11,3	6 916	-2,5	6 679	5,8
Pesticides	2 896	11,3	1 097	38,3	1 661	30,7
Semences et plants	2 291	1,8	1 425	-8,9	3 710	10,7
Autres dépenses au titre des cultures	778	15,8	446	-45,8	611	-8,3
Total, dépenses au titre des cultures	14 612	9,9	9 884	-3,7	12 660	9,2
Achats de bovins	21 663	-6,5	12 015	-24,3	7 592	-6,7
Achats de porcs	56 **	x	x	x	264	25,1
Achats de volaille et d'œufs	271 **	x	415 *	...	63	-18,2
Autres achats de bétail	7 *	-95,1	x	x	39 **	-49,4
Aliments, compléments, paille et litière	63 613	24,9	97 572	12,9	33 435	12,8
Frais de vétérinaire, de méd. et droits de monte	8 096	8,6	11 374	1,0	6 601	5,3
Autres dépenses au titre du bétail	2 104	-38,1	2 429	-35,8	770	-63,0
Total, dépenses au titre du bétail	95 811	12,4	124 225	5,4	48 764	4,9
Petits outils	1 102	42,6	579	25,3	874	...
Dép. nettes de carburant, mach., camions, autos	9 147	12,1	7 439	6,9	5 520	9,0
Réparations, permis et assurance	14 718	13,9	15 313	1,7	10 189	2,9
Total, dépenses au titre des machines	24 967	14,2	23 331	3,8	16 583	8,1
Salaires (incluant RPC, RRQ, AE)	32 982	18,0	62 852	-0,2	17 101	9,1
Loyers	5 338	11,7	7 305	10,0	2 383	4,7
Assurance	5 015	7,2	5 854	5,5	3 967	0,6
Services publics	7 536	12,1	7 854	1,4	5 339	7,9
Travaux à forfait et location de machines	16 120	18,2	10 857	23,4	7 057	13,8
Frais d'intérêt, nets	29 704	12,4	31 205	-0,7	15 683	3,2
Impôts fonciers, nets	2 157	12,2	3 989	4,2	2 723	10,2
Réparations de bâtiments et clôtures	5 996	3,5	8 501	10,9	4 870	6,3
Frais divers	20 859	10,3	33 612	-10,7	17 139	4,7
Total, dépenses générales	125 708	13,4	172 029	-0,1	76 262	6,4
Total, dépenses d'exploitation¹	261 098	12,9	329 470	2,1	154 271	6,3
	Bénéfice net d'exploitation – moyenne par ferme (\$)					
Bénéfice net d'exploitation²	73 231	6,7	67 874	-9,2	46 053	-5,2
	Marges d'exploitation par \$ de revenu					
Marge d'exploitation	0,22		0,17		0,23	
Marge d'exploitation (avant intérêt)	0,31		0,25		0,31	

1. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité. * À utiliser avec prudence.

2. Le bénéfice net d'exploitation ne tient pas compte de l'amortissement.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Vue d'ensemble des revenus agricoles, 1996 – Fermes laitières

Tableau 5 : Fermes déclarant des ventes de produits laitiers selon le degré de spécialisation et la catégorie de revenu, 1995 et 1996

Catégorie de revenu		Degré de spécialisation ¹						
		Moins de 25,0 %	25,0 % à 50,9 %	51,0 % à 74,9 %	75,0 % à 89,9 %	90,0 % à 99,9 %	100,0 %	Total
		Nombre de fermes						
		Non spécialisées		« Fermes laitières » spécialisées				
10 000 \$ à 24 999 \$	1996	375 *	90 **	145 **	95 **	70 **	245 *	1 020
	1995	320 *	165 **	45 **	75 **	90 **	355 *	1 055
25 000 \$ à 49 999 \$	1996	490 *	155 **	230 **	125 **	365 *	345 *	1 705
	1995	440 *	120 **	180 *	205 *	395 *	360 *	1 695
50 000 \$ à 99 999 \$	1996	465	195 *	305	520	1 235	1 335	4 060
	1995	450	190 **	275	610	1 560	1 510	4 585
100 000 \$ à 249 999 \$	1996	355	255	1 100	2 065	5 640	3 365	12 775
	1995	370	295	1 020	2 135	5 955	3 635	13 415
250 000 \$ à 499 999 \$	1996	200	305	690	880	1 675	1 025	4 770
	1995	145	285	680	885	1 820	1 090	4 895
500 000 \$ et plus	1996	350	190	235	200	275	255	1 500
	1995	325	190	215	175	260	260	1 430
Total ²	1996	2 230	1 200	2 695	3 875	9 270	6 565	25 840
	1995	2 050	1 245	2 415	4 090	10 080	7 210	27 090
Répartition selon le degré de spécialisation (%)	1996	8,6	4,6	10,4	15,0	35,9	25,4	100,0
	1995	7,6	4,6	8,9	15,1	37,2	26,6	100,0

1. Pourcentage des ventes totales portant sur les produits laitiers, y compris les subventions.

* À utiliser avec prudence.

2. Les totaux peuvent être légèrement faussés en raison de l'arrondissement des chiffres et/ou des exigences liées à la confidentialité.

** Non fiable.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles.

Tableau 6 : Caractéristiques physiques, fermes laitières, Canada, 1994-1996

	1996							1995	1994
	10 000 \$ à 24 999 \$	25 000 \$ à 49 999 \$	50 000 \$ à 99 999 \$	100 000 \$ à 249 999 \$	250 000 \$ à 499 999 \$	500 000 \$ et plus	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories	Ensemble des catégories
Moyenne par ferme (acre)									
Superficie totale des fermes	183	270	268	305	444	785	329	325	330
Total, cultures	92	152	148	199	318	597	215	211	211
Céréales et oléagineux	33 *	60 *	51	84	163	350	96	92	89
Foin cultivé	56	87	92	103	134	212	107	108	113
Autres cultures	3 *	5 **	5	12	22	36	12	11	10
Pâturages ensemencés	16 **	19 *	21	23	25	35 *	23	25	27
Autres terres ¹	75	99	99	83	101	153 *	92	89	93
Moyenne par ferme (tête)									
Total, bovins et veaux	46	52	54	82	136	284	89	86	85
Vaches laitières	12 *	19	25	38	64	122	40	40	39
Génisses – laitier (>1 an)	6 *	7	9	16	28	57	17	17	17
Veaux (<1 an)	13	13	12	19	31	65	20	20	20
Autres bovins et veaux	14 *	12	8	10	12	39	11	9	9
Moyenne par ferme déclarante									
Vaches de boucherie (tête)	20	16	20	25	34	54	24	25	26
Nombre de fermes déclarantes	470 *	630	950	2 400	595	165 *	5 215	4 635	4 705
% des fermes déclarantes	46,1	39,7	22,5	18,4	15,0	21,4	21,2	18,1	17,6
Porcs (tête)	28 **	91 **	66 **	243 *	274 *	921 **	248	173	172
Nombre de fermes déclarantes	75 **	40 **	115 **	590	190 *	60 *	1 065	1 390	1 500
% des fermes déclarantes	7,4	2,5	2,7	4,5	4,8	7,8	4,3	5,4	5,6

1. Comprend les terres en jachère.

* À utiliser avec prudence.

Source : Statistique Canada, Base de données complètes sur les exploitations agricoles, Enquête de juin sur les cultures et Enquête de juillet sur le bétail.

** Non fiable.

VUE D'ENSEMBLE DES REVENUS AGRICOLES

SÉRIE DE BULLETINS

ACTUELS :

- Bulletin n° 1 :** Ensemble des fermes
- Bulletin n° 2 :** Fermes productrices de céréales et d'oléagineux
- Bulletin n° 3 :** Fermes bovines
- Bulletin n° 4 :** *Fermes laitières*

À VENIR :

- Bulletin n° 5 :** Fermes porcines
- Bulletin n° 6 :** Fermes productrices de fruits et de légumes
- Bulletin n° 7 :** Fermes avicoles et ovocoles
- Bulletin n° 8 :** Serres et pépinières
- Bulletin n° 9 :** Fermes productrices de pommes de terre

NOTE DE RECONNAISSANCE

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Publié avec l'autorisation du ministre d'Agriculture et Agroalimentaire Canada et du ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 1999. La reproduction du document est permise à condition qu'elle n'ait pas pour but un gain monétaire, que les documents reproduits conservent leur contexte et que la source soit reconnue, sur toutes les copies, de la façon suivante : Agriculture et Agroalimentaire Canada et Statistique Canada, *Vue d'ensemble des revenus agricoles*, publication n° 1962/B et n° 21-005-XIF au catalogue; ainsi que la date et les pages citées.

Pour toute reproduction ou utilisation à des fins commerciales, on doit obtenir au préalable l'approbation écrite de la Direction de l'analyse économique et stratégique, Agriculture et Agroalimentaire Canada et des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada.